

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15678>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 18/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Briuville

me ne si. [51957]

Cher Jean.

Ni hier ni aujourd'hui je n'ai
pu venir à la Neuve. Je me sentais
Sûr être fatigué à la fin de la semaine
Samedi; et les deux jours que j'ai
passés à Briuville, seul avec Dominique,
quoique sans querelles, mais tendus, n'ont
pas amélioré les choses. Hier mardi, je
suis allé dépenser chez ma mère; mais
Dom. attendait aussi Jeanne et m'a
pris violemment à partie; une scène
atroce; ma mère a fait venir un
médecin pour moi. Puis Jeanne est
venue et m'a amené chez un second
médecin, qui m'a dit de quitter Paris
et de me reposer quelques jours. Jeanne
m'a donc conduit à Briuville. Mais
aujourd'hui, Lili, Monse et Dominique,
qui veulent absolument me rejoindre.
J'ai dû dire que je partais un l.
chauff pour la Loir. Je partirai
Samedi matin, si je peux; j'essaierai
de trouver un hôtel du côté d'Amblesay,
et d'y rester quelques jours - si je peux...

J'ai grand besoin de ne me sentir
pas tout seul. Peux-tu m'envoyer
affection; cela me fera du bien.

Je t'embrasse.

Maman

Et Zanius est guéri sans un
ébat meilleur. - Tout cela est très
fénible encore que je ne dis, que je
n'ose dire...

Peut-être que Dom. (Dom. Aur.)
pourrait donner un coup de tête pour
à Zanius, pour prendre des nouvelles!

Je ne sais à quel hôtel je descendrai,
mais si tu as un mot à m'envoyer,
tu peux le faire Poste Restante,
Amboise (Indre et Loire)

- J'ai pu me rendre compte, cette fois,
combien j'étais attaché à ma mère. J'aurais
instinctivement donné ma vie pour braver la
fièvre. Et combien elle tenait à moi. J'ai
voulu lui demander pardon du mal que j'ai
pu lui faire; mais elle ne voulait pas
m'entendre, disait qu'elle avait toujours eu
que j'avais "bon cœur"! qu'elle était fière
de moi, m'appelait "mon amour"... Une telle
faiblesse à la fin, que, la tête dans sa jupe,
je lui disais qu'il fallait que nous retournions
tous les deux à Varennes dans notre chambre, de suite.
- Comment ne me suis-je pas levée, alors que, la
nuit précédente, elle avait eu une défaillance...